

Avant de t'embarquer dans le texte qui suit, ami(e), surtout, ne te trompe pas. Tu n'es pas devant un imprimé fourni par l'administration, soit pour une enquête à remplir, soit pour un test à accomplir, soit pour un programme à signer. Tu es devant Quelqu'un ; tu es l'enfant

prodigue qui enfouit sa tête au creux de l'épaule de son Père. Au lieu de parcourir les articles

d'un règlement anonyme, sens-toi en relation avec ce Père. Certes, il a des exigences, mais elles sont inséparables de son Amour, elles viennent de son Cœur et visent le tien. Il ne te dit

pas « défendu » ou « permis », mais « malheureux » ou « bienheureux » : car c'est ton bonheur qu'il désire, et le péché n'est jamais est une réussite.

Dis-toi bien encore que, dans le prolongement de ton baptême, la Loi scoutte a fait de ta part l'objet d'une Promesse, sur ton honneur et avec la grâce de Dieu ; une Promesse que tu as prononcée publiquement et dont les autres peuvent vérifier l'application. Au rebours des lois générales qui s'imposent à toi bon gré malgré, la Loi scoutte t'a été proposée comme un choix

et tu t'y es engagé(e) librement. Tu ne te trouves donc pas devant un Code pénal mais devant

le portrait du fils chéri que tu as juré de reproduire.

Alors, ne te mets pas au garde-à-vous, mais laisse toi toucher. De cette manière, quand tu auras fini, tu ne diras pas « Ouf ! » mais « Merci ! ». Tu ne seras pas simplement redevenu(e)

correct(e) mais vivifié(e). Tu ne sortiras pas d'une machine à laver mais d'un bain de tendresse. Plus que propre, tu seras réjoui(e), et même transfiguré(e). De toi le Père pourra dire : « Ah ce que tu ressembles à Jésus ! Ah ce que tu es beau, mon enfant ! ». Et lui aussi sera dans l'allégresse, avec le ciel tout entier (Luc 15, 7).

Fais un temps de silence pour réaliser tout cela.

1. C'est ta relation à Dieu (le Dieu de Jésus-Christ) qui est ton problème de fond. Est-ce qu'elle existe, est-ce que tu la vis, est-ce que tu la développes ? Es-tu en lien avec le Seigneur

d'une façon concrète et consciente ? Réalises-tu la présence de Dieu dans ton cœur de baptisé(e) ? L'aurais-tu expulsée par une faute grave ? Ou bien y es-tu totalement inattentif(ve), comme un être indifférent ni pour ni contre, comme un chrétien inscrit sur les registres de l'Église ?

2. Mènes-tu ta vie spirituelle comme tu mènes ta vie de jeune, ta vie étudiante, ta vie d'amitié, ton programme de détente ? As-tu une règle de vie ? Prévois-tu le temps de la prière

quotidienne, celui de la confession au moins mensuelle, celui de ta formation chrétienne (telle

lecture, à commencer par la consultation du catéchisme de l'Église catholique...). Si tu organisais le reste de ta vie comme tu organises ta vie spirituelle, ne serais-tu pas une sorte de

clochard traînant le pied dans des terrains vagues ? Te laisses-tu surmener ? Te fais-tu aider ?

Prends-tu quelques notes dans ton carnet personnel ?

3. Pries-tu ? De façon régulière et par tous les temps ? En faisant autre chose que de

débiter

une formule toute faite, en engageant ta tendresse ? Vois-tu une progression dans ta manière

de prier : une plus grande facilité à te trouver devant ton Dieu, même sans mots, comme un grand gosse heureux ? Ou bien pries-tu en y allant à reculons, avec des semelles de plomb ?

La prière est-elle devenue dans ta vie, non pas une habitude, mais une réalité essentielle à la

qualité de ton existence ? Te fais-tu guider sur ce point ? Fréquentes-tu les saints ?

www.padreblog.fr 2

4. Es-tu généreux(se), c'est-à-dire « prompt(e) et prêt(e) » à aimer (comme dit saint Ignace) ?

As-tu une propension à contenter ton Seigneur et tes frères ? Ou bien faut-il t'arracher les moindres gestes avec des pinces ? Sens-tu dans ton cœur un dynamisme bien en marche et qui

suscite sans attendre tes meilleures réactions ? Ou bien ton moteur est-il rouillé et ta machine

tous freins bloqués ? Pars-tu au quart de tour ?

5. Sers-tu Jésus comme il le mérite ? « De tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit, de toutes tes forces », par tous les moyens ? Non pas dans le vague mais concrètement,

selon les engagements que tu as pris ? Ou bien es-tu obnubilé(e) par la jouissance, le plaisir immédiat, la vie à réussir ? Tout romantisme mis de côté, est-ce bien vrai que tu donnes une valeur au verbe « servir », ou bien laisses-tu cela aux pauvres types, à ceux que la misère du

monde empêche de vivre pour eux, à tous ceux qu'obsède la pauvreté ? Vois-tu ta vocation comme un service ou bien comme une carrière avantageuse ?

6. Sais-tu donner sans compter ? D'abord de toi-même, de ton temps, de ta personne, sans te débarrasser du problème en envoyant un peu d'argent là où il en faut ? Mais sais-tu aussi partager concrètement ce que tu as : ta culture pour aider un autre moins doué, ta foi en osant

témoigner d'une façon ou d'une autre, les objets que tu as à ta disposition ? Devant les multiples besoins de l'heure, ceux qui se montrent dans les rues et les moyens de transport des

grandes villes, n'es-tu pas tenté(e) de te fermer le cœur, en disant que ces pseudo-pauvres sont

des truands, ou des flemmards, ou des étrangers, ou bien qu'ils sont trop nombreux, ou bien qu'il y a des organismes pour cela ? As-tu le réflexe de donner, ou bien passes-tu indifférent(e), comme le riche devant Lazare ?

7. Sais-tu combattre en risquant les coups ? Te montrer chrétien(ne) même si c'est mal reçu ?

Expliquer que les exigences chrétiennes ne sont pas ringardes et prendre la défense du Saint-Père,

que ce soit face à des non-chrétiens ou même à l'intérieur de l'Église ? Restes-tu silencieux(se), ou alors vague à souhait, pour ne pas avoir à prendre position ? Sais-tu, sans être provocateur(trice), être franc(he) ? T'arrive-t-il de rougir de l'Évangile, par peur de ta

réputation, ou bien par manque de conviction ? Es-tu fière d'être catholique, ou bien pratiques-tu le méli-mélo tranquilisant de toutes les opinions ? Sais-tu entrer en dialogue sans

démissionner de ta foi pour autant ? Confonds-tu le respect avec l'indifférentisme qui justifie tout ? Ne cherches-tu pas l'héroïsme, pas à toi en tout cas ? As-tu le souci missionnaire ? Acceptes-tu que l'amour de Dieu et des autres puisse prendre une forme onéreuse ?

8. Sais-tu te dépenser d'une façon gratuite, sans compter les points, sans pratiquer le donnant-donnant ? Te suffit-il, quand tu agis, de savoir que le Seigneur est content de toi, et quelques autres avec Lui sûrement ? N'as-tu pas trop conscience de tes exploits ? Ne te laisses-tu pas trop griser par la réussite et déprimer par l'échec ? Sais-tu que donner, c'est rendre ce qu'on a reçu ; que servir, c'est remplir sa tâche exacte sans faire de l'extraordinaire

? Es-tu pauvre de cœur, comme celui qui a conscience du don de Dieu et qui cherche avant tout à plaire à son Père ? Tiens-tu ton bilan comme le pharisien imbu de ses mérites ?

www.padreblog.fr 3

LA LOI SCOUTE EN QUESTIONS...

1. Le scout (La guide) met son honneur à mériter confiance.

Peut-on avoir confiance en toi, parce que ton oui est oui, que tu tiens tes promesses, que tu es

à l'heure au rendez-vous, que tu réponds sans tarder au courrier reçu, qu'on peut compter sur

le soutien de ton amitié, qu'on peut même prévoir que tu feras les premiers pas (pour écrire, rendre visite, relancer, demander des nouvelles, t'inquiéter) ? Ou bien n'es-tu pas fiable, parce

que jamais net(te), toujours en retard, inattentif(ve) à l'autre ? Ne t'est-il pas arrivé de causer du tort à quelqu'un en ne tenant pas tes engagements envers lui, en lui compliquant l'existence par des retards inexcusables ? Aimerais-tu avoir pour ami un jeune qui te ressemblerait ? Fais-tu à autrui ce que tu voudrais qu'on te fasse à toi-même ?

2. Le scout (La guide) est loyal(e) à son pays, ses parents, ses chefs et ses subordonnés.

Es-tu loyal(e) envers tous ? Joues-tu franc-jeu avec les lois de ton pays, celles qui sont justes

et n'offensent pas la morale ? Respectes-tu le bien commun, ou en prends-tu à ton aise avec le

« pas vu, pas pris » ? À la maison, tiens-tu ton rôle exact, ou bien te sers-tu de cette « base de

raid » avec désinvolture, sans prendre ta part de service ? Chef(taine), accomplis-tu ce que tu

as promis de faire, sans le réduire à un minimum étriqué ? Scout (guide), mais pas passif(ve)

pour autant, exerces-tu tes responsabilités, les choses à faire, mais surtout les personnes à accompagner ?

3. Le scout (La guide) est fait(e) pour servir et sauver son prochain.

As-tu conscience que servir, c'est aussi sauver, sauver tel jeune du non-sens, du gâchis, du désespoir, de la solitude, du découragement ? Réalises-tu l'assistance à personne en danger :

danger de prendre une fausse piste, de se laisser entraîner au mal, de mettre sa foi en péril ?

Vois-tu que le service n'est pas fait de B.A. ponctuelles mais d'un accompagnement continu, d'un soutien constant ? As-tu conscience des dangers de la société actuelle, et des blessures

qu'elle inflige à tel ou tel (parents séparés, etc.) ? T'est-il arrivé de sauver un jeune de la drogue, du spiritisme, du mauvais usage de la sexualité, de la paresse intellectuelle, d'emballements incontrôlés, du suicide à la limite ?

4. Le scout est l'ami de (La guide est bonne pour) tous et frère (sœur) de tout autre scout (guide).

Es-tu prêt(e) à aimer qui que ce soit, sans tenir compte de la couleur de sa peau, de sa condition sociale, etc. ? Évolues-tu en vase clos, dans un cercle confiné, entre « gens bien » d'un milieu distingué, sur ton « petit carré d'herbe verte » ? As-tu décrété une limite à tes relations, par principe ? T'est-il arrivé de blesser un autre jeune en lui faisant sentir son indignité vis-à-vis de toi ? Même compte tenu de ce qu'exige la prudence bien comprise, les préjugés de milieu n'ont-ils pas joué indûment envers la fille (le garçon) que tu aurais pu aimer jusqu'à l'épouser ? Es-tu bien sûr(e) de ne pas avoir bafoué l'autre pour un prétexte ridicule, même si lui n'en a laissé rien paraître ? Fais-tu souffrir autrui sans même t'en rendre

compte, comme un inconscient(e) ? Joues-tu avec les cœurs dans une cruelle ingénuité ? Travailles-tu à la bonne entente entre les divers scoutismes de notre pays ?... T'arrive-t-il de communier avec une rancune au cœur, sans avoir rien fait pour t'en débarrasser ? Exclus-tu de

ta charité ne serait-ce qu'une seule personne, et trouves-tu à cela une bonne raison ? N'es-tu

www.padreblog.fr 4

pas le pâle reflet des préjugés de ton milieu, de ses inimitiés traditionnelles, de ses combats dépassés ? Entres-tu à fond dans la perspective d'une civilisation de l'amour ?

5. Le scout (La guide) est courtois(e) et chevaleresque (généreuse).

Observes-tu la politesse, la délicatesse, la courtoisie ? Sais-tu être « fair play » même dans une circonstance désagréable ? Sais-tu prendre sur toi pour ne pas faire sentir à l'autre ta déconvenue ? As-tu de la grandeur d'âme, de la maîtrise de toi ? Ou bien t'arrive-t-il de t'avancer jusqu'à la limite de la muflerie, de la bassesse, de la « vacherie », du coup bas ? Sais-tu te réjouir du bonheur de l'autre, même si c'est au détriment du tien ? Sais-tu te montrer bon(ne) joueur(se) en toute circonstance et pratiquer le « haut les cœurs » ?

6. Le scout (La guide) voit dans la nature l'œuvre de Dieu : il (elle) aime les plantes et les animaux.

Respectes-tu les lieux où tu passes, que ce soient les villes ou les campagnes ? T'arrive-t-il de

salir l'environnement, de le dégrader, de le saccager pour le plaisir ? As-tu souci de laisser la

place propre pour le suivant ? Prends-tu le temps de louer Dieu pour un paysage avant de la photographier ou de t'y reposer ? Es-tu bon(ne) envers les bêtes et envers les fleurs, comme

François d'Assise, ou as-tu la manie d'écraser, de cueillir, de piétiner ?

7. Le scout (La guide) obéit sans réplique et ne fait rien à moitié.

Obéis-tu à ceux qui ont autorité sur toi et qui l'exercent légitimement ? As-tu le courage de donner ton avis pour aider le chef à prendre une meilleure décision, quand c'est possible du moins ? Au-delà de la simple exécution matérielle, cherches-tu à voir le bien-fondé de ce qui t'est demandé ? N'es-tu pas le(a) grand(e) rôleur(se) par principe ? L'opposant(e) systématique ? Travailles-tu à la cohésion du scoutisme, dans ton unité, ton groupe, ta province, ou te plais-tu à fomenter des histoires, à mettre des bâtons dans les roues, à empoisonner la vie des autres ? N'es-tu pas plus prompt(e) à te faire obéir qu'à obéir toi-même

? Entres-tu dans les vues de l'Église, surtout celles qui touchent à l'essentiel de la foi et des mœurs ? Ne flirtes-tu pas avec les éternels contestataires ? Accueilles-tu la personne des

chefs même si elle ne te plaît pas, pas du tout peut-être ? Joues-tu le jeu que t'impose la circonstance précise ? Es-tu capable de supporter ce que d'autres supportent, de partager la

patience de notre Saint-Père ? Travailles-tu à l'unité de l'Église de toutes tes forces ? As-tu un

a priori favorable pour les textes du Magistère ou bien cherches-tu d'abord la petite bête ?

8. Le scout (La guide) est maître(sse) de soi : il (elle) sourit et chante dans les difficultés.

Te soucies-tu de construire la maîtrise de toi, au sortir d'une enfance où tu as cédé à tes caprices ? Où mets-tu ta force d'âme : dans l'explosion coléreuse incontrôlée ou bien dans la

possession de toi-même ? Sais-tu rester le cœur en paix pour dire les choses les plus dures à

dire ? Sais-tu punir calmement au nom même de l'amour qui est en toi, sans crier, sans t'emporter, sans blesser, comme le demandait Don Bosco ? Sais-tu aborder une situation (une

entrevue, un examen...) sans te stresser ? Sais-tu désirer une chose sans trépigner ? Es-tu patient(e) en amour ? Prends-tu le temps de prier avant toute action délicate, tout apostolat difficile ? Y a-t-il au fond de ton cœur un lieu secret où le trouble n'entre jamais, parce que c'est là le « jardin de Dieu » ? Sais-tu y refluer sans perdre de temps, en cela plus chrétien(ne)

que stoïcien(ne) ? Devine-t-on en toi un être habité, auquel le Seigneur donne la sérénité ? Est-ce là le témoignage que tu fournis à ceux qui te regardent, ou bien leur parais-tu www.padreblog.fr 5

évaporé(e), non-lesté(e) ? Pratiques-tu en tous terrains le sourire et la bonne humeur, d'une façon devenue naturelle, sans qu'on aperçoive l'effort intérieur que tu fournis ? Sais-tu que la

maîtrise de soi est un des fruits de l'Esprit (Galates 5, 22), donc qu'elle coïncide avec une certaine douceur ? Sais-tu que cette douceur est l'expression de la force d'âme la plus robuste

? Pense à Jésus dans sa Passion...

9. Le scout (La guide) est économe et prend soin du bien d'autrui.

Vois-tu la différence qu'il y a entre la pingrerie et l'économie ? Sais-tu être généreux(se) sans

gaspiller ? Sais-tu être pauvre sans être avare ? As-tu pour cela suffisamment de liberté ?

Respectes-tu le bien d'autrui comme tu veux qu'on respecte tes petites possessions ?

Apprends-tu à tes loups ou à tes scouts (guides) la valeur des choses et la chance qu'ils ont de

manger à leur faim ? Leur apprends-tu à partager ?

10. Le scout (La guide) est pur(e) dans ses pensées, ses paroles et ses actes.

Sais-tu que l'amour est un acte d'homme, que le sujet du verbe « aimer » est la personne et non l'instinct débridé ? Sais-tu que l'amour s'apprend, et qu'on ne parcourt pas les étapes de

la « Carte du Tendre »... en 1ère formule, à fond de train ? Crois-tu que ton corps est lui aussi

au Seigneur, et que tu ne peux pas le faire entrer dans n'importe quelle tractation ? Crois-tu à

la sainteté de tes membres de baptisé(e) ? Sais-tu maîtriser ton imagination en ne regardant pas n'importe quoi (sur Internet ou ailleurs) ? Vois-tu assez que la permissivité actuelle n'engendre que le drame, celui des couples et de leurs enfants ? Es-tu décidé(e) à stopper cette course à l'abîme ? Es-tu capable de l'expliquer aux autres sans rougir ?... Acceptes-tu de

parler de ces choses à l'intérieur de la confession, sans avoir peur de les exprimer, dans une

totale confiance, quitte à commencer par là ? Comprends-tu cependant que l'impureté dépend

de questions plus profondes, et qu'il te faut une cure plus générale pour résoudre ce problème

particulier ? Comprends-tu que l'Eucharistie est une force plus qu'une récompense, et que tu

n'arriveras à rien si tu cesses de communier ou si tu raréfies tes communions ? Acceptes-tu de

recourir au sacrement du Pardon autant qu'il le faudra (demande au prêtre : il t'éclairera à ce sujet), afin de recevoir le Corps du Christ qui gardera pur ton corps à toi, dans une sorte de

«

corps à corps » sacramentel ? As-tu l'espérance d'arriver à un progrès, ou bien renonces-tu à

à y parvenir et t'enfonces-tu dans le mal ? Si tu as des difficultés particulières, n'hésite pas à t'ouvrir au confesseur. Mais ne t'enferme surtout pas sur ton problème : ouvre la fenêtre de ton cœur et reçois à flots la lumière. Surtout, replace cette question dans l'ensemble de ta vie

chrétienne, car tout se ramène à l'amour.

Alors ?

N'aie pas la grosse tête après cette lecture, ami(e). Repense à ce que je te disais au début : baigne-toi dans la relation filiale du Père des cieux, pose la tête sur son épaule et entends battre son Cœur. Là, dans cette position, dis au prêtre ce qui te semble l'essentiel pour aujourd'hui, et reçois le pardon d'un cœur tout joyeux.

Puis garde précieusement cet examen de conscience. Il te servira d'autres fois pour perfectionner ton amour, pour avancer. Car tu n'es pas au bout de la route, même si cette étape te bouleverse particulièrement. « Tu verras mieux encore ».

Père Manaranche